

fc
famille
chrétienne

LE CAHIER
LOCATIONS
D'ÉTÉ



✝ Jamais celui qui a bu
du vin vieux ne désire
du nouveau. Car il dit :
« C'est le vieux qui est bon. »
LC 5, 39

CATHOS à BORDEAUX

2026, UN SACRÉ MILLÉSIME

IRAN

Le régime
chutera-t-il ?

LE ROI DAVID

Regards croisés sur une
grande figure de la Bible

FRANÇOIS-XAVIER DE BOISSOUDY

« Je peins pour montrer
la merveille »

L'aumônerie des étudiants

Une « paroisse » dédiée aux jeunes animée par d'autres jeunes

Ce mercredi soir, les abords du presbytère de l'église Sainte-Eulalie, au centre de Bordeaux, sont une vraie fourmilière. Vers 19 heures, des étudiants arrivent les uns après les autres et remplissent une grande salle du centre des Coqs-Rouges. Les animateurs, portant une doudoune rouge sans manches frappée du logo de l'aumônerie étudiante, entonnent un chant : « *Esprit de lumière, Esprit créateur, restaure en nous la joie, le feu, l'espérance...* » Dans les locaux de l'association sportive et culturelle laïque, dont les murs appartiennent à la paroisse, le chant à l'Esprit Saint qui ouvre la soirée des catéchumènes se mêle au bruit d'une partie endiablée de ping-pong se tenant un étage plus haut, ainsi qu'aux éclats de voix d'une séance de judo, dans une salle proche.

« CES PETITS FRÈRES ET SŒURS DANS L'ÉGLISE »

« Vous êtes les élus de Dieu et vous êtes beaux », lance l'abbé Jean Pichon, jovial quadragénaire en charge de la pastorale des étudiants et jeunes pros du diocèse de Bordeaux depuis deux ans. Une trentaine de catéchumènes, dont certains portent l'écharpe violette reçue quelques jours plus tôt lors de l'appel décisif, côtoient une vingtaine d'autres étudiants qui se préparent à la confirmation ou la première communion. « *Seigneur, viens*



À l'église Sainte-Eulalie, étudiants catéchumènes, confirmands et premiers communiant suivent un topo sur l'Église.

« Ces soirées de l'aumônerie sont une respiration qui donne de la force pour avancer avec Dieu au quotidien. » **Salomé**

ouvrir nos cœurs et notre esprit à ce mystère de l'Église que nous allons contempler ce soir », implore le prêtre, avant de laisser la parole à Sœur Marie-Thomas, de la communauté Marie Mère de l'Église. La souriante religieuse démarre un vivant topo sur l'Église, que suivent attentivement deux jeunes Frères dominicains qui, eux aussi, interviennent régulièrement lors de ces soirées hebdomadaires.

« *L'an passé, ils étaient cinq à recevoir le baptême, ils sont une douzaine cette année et ils devraient être vingt-cinq l'an prochain* », se réjouit Lucille Monier, qui, avec d'autres jeunes pros, épaula le Père Pichon pour l'accompagnement

des catéchumènes. Pilier de l'équipe d'animation pastorale des jeunes, elle est ravie de « *sortir de [son] milieu pour découvrir comment Dieu touche les cœurs* ». « *On a parfois du mal à comprendre comment ils arrivent ici, mais ils viennent souvent par le bouche-à-oreille* », assure encore Lucille, qui ne cache pas sa joie d'accompagner « *ces petits frères et petites sœurs dans l'Église* ».

UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Dans la grande salle, le topo se poursuit, alors qu'au rez-de-chaussée de l'imposant presbytère en pierre de taille, le groupe Flos Carmeli commence une

Ignis, chaîne fervente

Qui se cache derrière Ignis, la chaîne YouTube d'évangélisation aux 100 000 abonnés ? Un jeune homme de 27 ans, Benoît Plaut. Il est arrivé à Bordeaux il y a un an et demi, avec sa femme et leurs trois enfants.



« *Nous devons quitter la Normandie et souhaitons nous engager dans un endroit où le Saint-Sacrement était présent* », raconte-t-il. Ils sont « couple en mission » sur le campus étudiant François-d'Assise.

C'est là, entouré d'une équipe de cinq personnes, que Benoît produit ses vidéos pour « *répandre le feu de l'amour de Dieu* ». La chaîne met en lumière les miracles, témoignages et figures de saints. Parallèlement, Benoît et son équipe développent Via Divina, une application mobile pensée comme une communauté d'entraide spirituelle. ■